

L'avenir de l'éducation religieuse au Québec

L'Assemblée des évêques catholiques du Québec a examiné le programme projeté d'éthique et de culture religieuse lors de sa réunion plénière tenue la semaine dernière. Comme elle l'indiquait dans son mémoire à la Commission de l'éducation en juin 2005, les évêques entendent maintenir avec le gouvernement « un esprit de collaboration vigilante à mesure que se mettront en place les orientations et les aménagements annoncés ».

À cet effet, l'Assemblée a participé avec beaucoup de soin à la consultation menée par le Comité des affaires religieuses (CAR) l'automne dernier, et elle continue d'être attentive à l'évolution du programme à l'étude. Comme les évêques l'ont déjà exprimé en juin 2005, « nous pourrions accorder notre soutien à ce programme et inviter nos fidèles à y reconnaître une évolution positive dans la mesure où le gouvernement saura donner suite aux orientations prometteuses qu'il contient tout en évitant les risques sur lesquels nous avons cru nécessaire d'attirer l'attention ».

La situation particulière des écoles privées catholiques a aussi retenu l'attention. Les évêques ont exprimé l'avis qu'elles devraient avoir la possibilité – si elles le désirent – d'offrir un cours d'enseignement religieux catholique en lieu et place du programme annoncé d'éthique et de culture religieuse. Un tel cours devrait intégrer l'objectif de l'ouverture à la diversité religieuse, en développant encore davantage les éléments actuels du programme d'enseignement religieux catholique qui vont déjà dans ce sens depuis un bon nombre d'années.

Les échanges de l'Assemblée ont également permis d'avoir des échos de la vaste campagne entreprise cet automne pour implanter des parcours catéchétiques dans les paroisses. Les diocèses s'y sont engagés courageusement et avec enthousiasme. Déjà, on en perçoit les premiers fruits. La souplesse du cadre paroissial associée à une participation active des parents favorise une catéchèse plus dynamique et plus engagée. Comme l'a signalé Mgr Gilles Cazabon, président de l'AECQ, « même si cela oblige à un profond changement des habitudes et des mentalités, nous croyons que c'est là que se construit l'avenir de l'Église au Québec. »